

BULLETIN MENSUEL

de

l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing*Fondée le 20 Juin 1913***Administration et Correspondance** : 33, rue de l'Hôtel-de-Ville, **MORET-SUR-LOING** (Seine-&-Marne)Chèques postaux : **Paris 569,34****Abonnement annuel** (avec le *Bulletin* trimestriel) : **15 fr.** ; pour les Membres de l'Association : **10 fr.****830 Membres****EXCURSION DU DIMANCHE 10 MARS 1935****à Darvault (Seine-et-Marne)***Excursion géologique, botanique, mycologique et préhistorique*

Sous la direction de MM. FAUVELAIS et L. WEIL

Rendez-vous à la gare de Nemours, à l'arrivée du train de Paris, à 8 h. 09.

Départ de Paris : 6 h. 28 ; de Fontainebleau : 7 h. 26 ; de Moret : 7 h. 40.

Départ de Montargis : 7 h. 17 ; arrivée à Nemours : 7 h. 56.

ITINÉRAIRE : Route de Montereau, Darvault et l'Arbre de la liberté, les carrières de sable (calcaire fossilifère).

Déjeuner avec vivres solides tirés du sac. Il existe à Darvault une auberge où il sera possible de se ravitailler et au besoin déjeuner. Le propriétaire sera prévenu du passage des Naturalistes.

Séance après le déjeuner.

L'après-midi, visite du bois et des sablières de la Barraude (Rochers à empreintes pédiformes). Très beau panorama sur la vallée.

Retour. — Départ, gare de Nemours : Direction de Paris, 16 h. 23 ou 18 h. 16. — Direction de Montargis, 18 h. 58.

Se munir de la carte d'Etat-Major au 1/80.000°, feuille 80, Fontainebleau, quart Nord-Est.

Excursion de groupe du dimanche 17 mars 1935

Une excursion préhistorique (gravures rupestres du Mont Aiveu) et botanique, sous la conduite de M. Eugène VALLÉE, se déroulera le 17 mars 1935, en Forêt de Fontainebleau.

Rendez-vous à la gare de Montigny, à l'arrivée des trains; 12 h. 27 en provenance de la direction de Paris; 13 h. 28 en provenance de Montargis).

ITINÉRAIRE: Route de Montigny, par le Montoir, route du Courlis, le Mont Aiveu, le Haut Mont (roche du Carosse), le Croc Marin; retour par la gare de Montigny pour 18 h. 32.

Travaux des Naturalistes de la Vallée du Loing

Le fascicule VII des *Travaux* sera mis en distribution dès le 10 mars; le prix en a été fixé à 10 francs, la souscription est ouverte jusqu'au 1^{er} avril 1935. Cette date passée, le fascicule, mis en librairie au prix de 20 francs, ne pourra être cédé aux collègues qu'au prix de 15 francs. *Prière d'ajouter 0 fr. 65 pour le port.*

Quelques collections complètes pourront être cédées aux nouveaux collègues à raison de 70 francs pour l'ensemble des 7 fascicules parus.

Table des matières du numéro VII:

- D^r Henri DALMON, Les gros Mammifères de la Forêt de Fontainebleau (avec cinq figures et cinq planches hors-texte).
- E. SÉGUY, Les Insectes parasites des Mammifères sauvages de la Forêt de Fontainebleau (avec trente-cinq figures).
- R. GAUME, Le *Blechnum Spicant* Roth [FOUGÈRES] en Forêt de Fontainebleau.
- R. GAUME, Les *Dicranum* [MUSCINÉES] de la Forêt de Fontainebleau (avec une note additionnelle)
- R. GAUME, Trois nouvelles localités de *Brachytecium plumosum* (Sw.) Br. eur. [MUSCINÉES HYPNACÉES] en Forêt de Fontainebleau.

Lucien WEIL, A propos de l'Airelle Myrtille (*Vaccinium Myrtillus* L.) [VACCINIÉES] en Forêt de Fontainebleau.

Léon DUFOUR, Deux stations nouvelles de *Pirola umbellata* L. [PIROLÉES] dans la Forêt de Fontainebleau.

Séance du 10 février 1935, au Moulin de Grattereau

Présidence de M. le D^r M. ROYER, membre-administrateur

M. Lucien MOREL d'ARLEUX s'est fait inscrire en qualité de Membre donateur.

Admission des membres présentés à la séance précédente.

Présentations. — M^{lle} Suzanne DESPATURE, 14, avenue des Carosses, Avon (Seine-et-Marne), présentée par M. A. LESCARCELLE; commissaires-rapporteurs : MM. Ch. FAUVELAIS et L. WEIL.

M. le Commandant LEPINTE, « Villa Maria », Samois-sur-Seine (Seine-et-Marne), présenté par M. Georges BIZOT; commissaires-rapporteurs : MM. M. MORINET et le D^r M. ROYER. — *Radioesthésie.*

M. André MERCIER, Assistant à la Faculté de Médecine d'Alger, 29, rue de Fleury, Fontainebleau (Seine-et-Marne), présenté par M. le D^r M. ROYER; commissaires-rapporteurs : MM. R. DANIEL et A. NOUËL. — *Préhistoire.*

M^{lle} Germaine NORET, 1, rue des Yèbles, Avon (Seine-et-Marne), présentée par M. Gaston NORET; commissaires-rapporteurs : MM. M. MORINET et le D^r M. ROYER.

M^{lle} Emma SCHVESTER, 11, rue des Fossés, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne), présentée par Mme P. DUCLOS; commissaires-rapporteurs : M. le D^r P. DUCLOS et M^{me} A. GILLET.

M. Raymond SILVA, homme de lettres, directeur du *Jardin des Bêtes* (Société Animalia), 13, rue de l'Arbre-Sec, Fontainebleau (Seine-et-Marne), présenté par M. le D^r M. ROYER; commissaires-rapporteurs : MM. Maurice CALON et Maurice MORINET.

M. Raymond WOOG, artiste-peintre, Villeron par Villecerf (Seine-et-Marne), présenté par M. Georges BIZOT; commissaires-rapporteurs : MM. Fernand GRECH et le D^r M. ROYER. — *Radioesthésie.*

Subvention. — Le Trésorier annonce qu'il vient d'encaisser une somme de mille francs, montant d'une subvention accordée par le Ministère de l'Agriculture pour l'impression d'un fascicule des *Travaux des Naturalistes*.

Nécrologie. — Le Président a le très vif regret d'annoncer le décès de M. Albert TRIPIER, de Souppes-sur-Loing, qui faisait partie de l'Association depuis 1925; il était le père de notre collègue M. le D^r Pierre TRIPIER, de Bléneau, à qui le Conseil d'Administration adresse ses plus vives condoléances.

Le Président annonce également avec regrets le décès de M. le chanoine MALVIT, membre de l'Association depuis 1921.

Don à la Bibliothèque. — Notre Membre d'Honneur, M. Paul DE MORTILLET, a adressé à la Bibliothèque son « Inventaire des Polissoirs néolithiques de France », 1 brochure in-8°, 24 p., Bar-sur-Seine, 1927.

Notre collègue a joint à son envoi 24 autres spécimens pour les collègues préhistoriens qui le désireraient. Les demandes seront servies au fur et à mesure de leur arrivée; se faire inscrire au siège social: 33, rue de l'Hôtel-de-Ville, Moret-sur-Loing.

Démissions. — MM. P. DELPEUCH, R. SAVIGNY et M^{me} THÉRAY ont adressé leur démission.

Un projet

L'allocation de notre dévoué Président, à la séance du 13 janvier, mérite toute notre approbation et aussi toute notre attention. Il est bien certain que le premier devoir de chaque Membre est de connaître et d'étudier, sous ses divers aspects, notre belle région du Loing, non seulement autour des agglomérations faciles d'accès, mais encore dans les confins peu explorés jusqu'ici. Se borner à revenir, à peu de chose près, aux mêmes endroits est insuffisant et, à certains égards, injuste: il est hors de doute que des parties en apparence déshéritées peuvent nous réserver des surprises agréables et fécondes au point de vue scientifique. Même dans notre modeste domaine de recherches, il ne faut pas que les arbres cachent la forêt!

Certes, le bassin du Loing n'a pas l'ampleur pittoresque de la Bretagne ou des bords du Rhin; question de volume d'eau ou

de relief du sol. Tout est relatif, et même pour une notable partie du Rhin inférieur, on chercherait vainement une collection continue et variée de sites comparables à la nôtre : l'impression qu'on éprouve est surtout celle d'une majestueuse monotonie. Rien de semblable dans notre petite patrie (qui a même sa « Venise du Gâtinais ») et le rappel, par notre Président, des vingt-six excursions du Loiret montre avec une éloquente clarté que notre tâche (et notre plaisir) de prospecteurs n'est pas près de prendre fin.

Tous les Naturalistes seront donc d'accord pour donner cette année une attention spéciale à la partie du département de l'Yonne qui entoure les sources de notre belle rivière, et qui a été peu visitée jusqu'ici. Il y aura un problème de communications à établir, mais si nous sommes suffisamment nombreux, la tâche sera aisée et les frais ne seront guère supérieurs à ceux du chemin de fer. A propos de sources, j'en viens naturellement à une idée qui m'est chère depuis quelque temps et que je livre pour ce qu'elle vaut : pourquoi n'élèverions-nous pas, au berceau même du Loing, un monument érigé sur l'initiative et placé sous le patronage de notre Société ? J'ai vu en septembre dernier, avec notre collègue A. CHOLOT, ce qui a été fait aux sources de la Seine, à celles de la Laignes, à Laignes, de la Douix, à Châtillon-sur-Seine, et je crois que nous pourrions de même honorer d'une façon durable la naissance du cours d'eau auquel notre belle Association doit son existence. Il va de soi qu'il ne faut pas se placer dans le rêve des grandeurs et que nous n'avons besoin ni d'immenses grottes, ni de nymphe plantureuse. L'allégorie va de pair avec la simplicité, et nous avons parmi nos collègues, des architectes ou artistes qui, certainement, se feront un plaisir de nous établir un projet sobre et séduisant. Pour le côté financier, il n'est pas interdit d'espérer que les municipalités des localités importantes baignées par le Loing, ainsi que d'autres collectivités (syndicats d'initiative, clubs divers, etc.) nous accorderont des subventions; nous pourrions peut-être songer aussi à une souscription, à une tombola... Rien ne presse d'ailleurs et il convient, le cas échéant, d'étudier à loisir la question. Pour donner à cet examen le temps convenable on pourrait envisager l'érection du Monument en 1937, date qui coïnciderait avec celles des Noces d'Argent de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing.

Albert CAILLOUX.

Compte rendu de l'Excursion du 10 février 1935

Visite de l'Établissement de Pisciculture du Moulin de Grattereau

Malgré la bise hivernale, mais par un temps sec et ensoleillé, nous nous trouvons réunis, une trentaine, au Moulin de Grattereau, à l'heure fixée.

M. MALHERBE, qui devait diriger l'excursion, et quelques autres collègues grippés ou empêchés, se sont fait excuser. M. FAUVELAIS prend alors la direction du groupe et nous nous dirigeons vers le Moulin, dont la visite est le but de cette excursion.

Si la saison était plus clémente, on goûterait avec plaisir le charme du site où l'ancien moulin, alimenté par les eaux du Lunain, qui coule paisiblement dans cette riante vallée, dresse ses bâtiments quelque peu modifiés, sans doute.

La Ville de Paris, propriétaire actuelle, y a fait installer, non sans raison, il faut le croire, un établissement modèle de pisciculture qui étend ses dépendances, en dehors du domaine primitif, dans la vallée, entre Episy et La Genevraye.

A l'appel de notre groupe, auquel se sont joints quelques élèves méritants de l'École d'Horticulture des Pressoirs du Roy, un robuste fonctionnaire, digne et seul représentant de la grande Cité dans ce coin champêtre qui n'évoque en rien la rumeur de Paris, vient nous recevoir, non sans avoir attaché deux superbes molosses, compagnons précieux et nécessaires, paraît-il, dans l'exercice de ses fonctions.

Nous sommes informés, tout d'abord, que les alevins de truite saumonée sont seuls livrés à l'élevage dans l'établissement.

Nous nous trouvons dans une vaste cour divisée en bassins cimentés, spécialement aménagés, alimentés d'eau courante, dont les différents compartiments contiennent des sujets sélectionnés par âge. Nous regrettons que la glace, qui recouvre une partie de la surface de l'eau, nous empêche de voir les pièces de 3 à 5 kgs, au dire de notre guide, qui vivent dans certains de ces bassins. Même, bien qu'ayant tenté de les attirer par une distribution de nourriture, ces grosses truites restèrent insensibles à l'appât et invisibles pour nous en raison du grand froid.

Cependant d'autres bassins mieux exposés et dont l'eau est à

une température appropriée, nous laissent voir, vifs et fugitifs, des spécimens âgés de quelques mois.

Nous pénétrons ensuite dans les bâtiments spécialement aménagés pour l'incubation des œufs et l'alevinage de la truite.

Dans ces laboratoires, nous suivons, avec les explications de notre guide qui semble être un spécialiste qualifié de ce travail, les différentes phases de la pisciculture artificielle pratiquée méthodiquement et scientifiquement.

Nous voyons, dans les salles que nous visitons, des milliers de sujets sélectionnés dans des bacs, où ils sont comptés. Les alevins de trois mois peuvent être alors utilisés à empoissonner des cours d'eau.

Nous nous rendons ensuite dans un autre laboratoire, car c'est une véritable officine que nécessite la confection de la nourriture des alevins. Dans ce bâtiment, tenu avec une propreté méticuleuse, des appareils perfectionnés, mûs par la roue de l'ancien moulin, servent à débiter les 900 kgs de viande apportés chaque semaine des abattoirs de Paris et conservés dans un frigorifique. Rate et foie de bœuf ou de veau, cervelle de mouton, sang cuit et cru, passés au tamis et hachés minutieusement, pour les jeunes alevins; déchets d'abattoirs, viande cuite à l'autoclave, pour les truitelles plus âgées.

Nous terminons notre excursion par les abords du moulin où quelques « bignons », agréments complémentaires de ce site plaisant, viennent grossir de leurs eaux fraîches et limpides, le cours calme et reposant du Lunain, non sans visiter un puits artésien creusé à proximité et alimenté par une de ces sources.

Tout en nous félicitant de cette intéressante visite, nous nous demandons quel a été le but poursuivi par la Ville de Paris, en installant cet établissement de pisciculture, puisqu'elle donne gratuitement aux Sociétés de pêche, qui lui en font la demande, des alevins de truites pour la repopulation des rivières. C'est, sans doute, en compensation du tort fait aux riverains des cours d'eau captés par elle pour l'alimentation de son énorme population.

En tout cas, réjouissons-nous, Naturalistes de la Vallée du Loing, en songeant que quelques-unes des belles truites (pêchées parfois loin du Loing) et dont nous aurons peut-être le plaisir de déguster la chair exquise au cours de nos randonnées, ont vu le jour dans les eaux d'un affluent de notre magnifique et pittoresque rivière.

Et c'est, je l'espère, avec cette délectable pensée, que nous nous sommes séparés, contents de l'intéressante documentation trouvée là, en nous donnant rendez-vous pour la prochaine excursion.

A. CHOLOT.

Bibliographie

Abbé Camille VAYER, **Avon**, Fontainebleau, Georges BIZOT, libr., 1934, in 4°, 228 pages, avec de nombreuses illustrations de Robert Rodrigue.

Quoique la ville d'Avon se trouve située en dehors de la Vallée du Loing (*sensu stricto*), nous ne saurions passer sous silence au point de vue bibliographique de nos abords immédiats le bel ouvrage de M. l'abbé VAYER. L'auteur nous fait connaître l'histoire d'Avon depuis le XI^e siècle, et de sa belle église, Saint-Pierre, l'histoire de l'hôpital de la Charité, fondé par LOUIS XIV, et celle du prieuré des Basses-Loges. Tout une partie de l'ouvrage rappelle les faits historiques les plus importants d'Avon : le meurtre de Monadelschi, le séjour du roi ALPHONSE XIII et de sa famille.

Cette belle Monographie, magnifiquement éditée par M. BIZOT, doit trouver sa place dans toute bibliothèque d'amateur d'Art et d'Histoire locale.

D^r M. R.

Le Secrétaire général-Gérant,
Maurice MORINET.

Achevé d'imprimer le 19 février 1935.